

Lait's go



Spécial Adice • N°5

**Une association d'éleveurs
au service des éleveurs**

Multiplions vos réussites !



Bilan 2021

Résultats techniques, économiques et financiers

Hausse des intrants 2022

Ateliers éleveurs et témoignages

Innovations 2022

De nombreux nouveaux projets et services

Adice ■ 34 rue du Rocher de Lorzier – 38 430 Moirans - Tél. : 09 71 00 11 55

accueil@adice-conseil.fr • <http://www.fidocl.fr/ArdecheDromelsere> • <https://www.facebook.com/AdiceConseil>

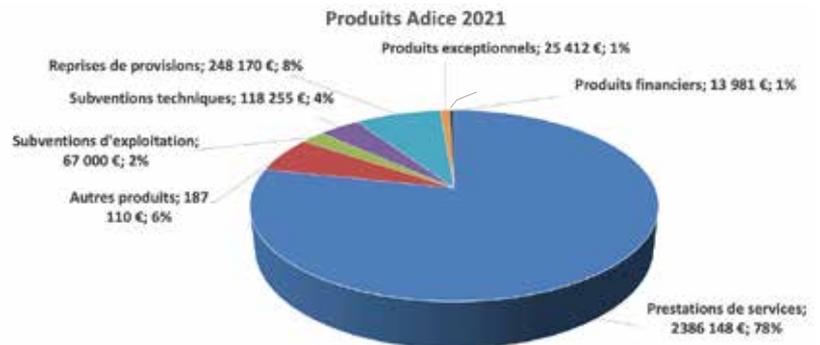
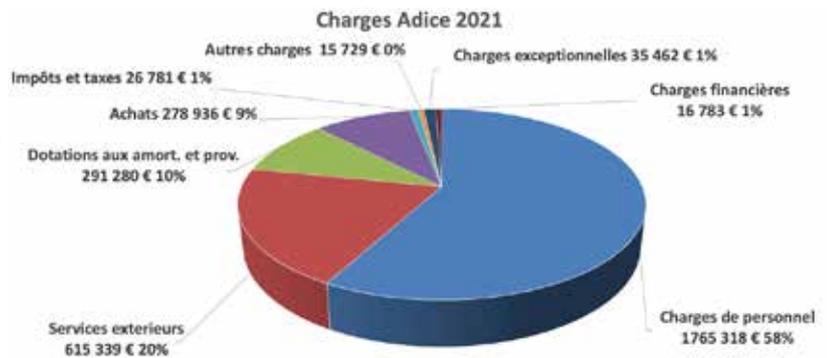
FINANCES

Retour à l'équilibre

Après 2 exercices déficitaires, 2021 voit les comptes de notre association de retour à l'équilibre. Les efforts entrepris à tous les étages de l'association pour réduire les différents postes de charges ont porté leurs fruits, en plus du non-remplacement de quelques postes terrains, et de la hausse du prix de certaines des cotisations adhérents.

Le résultat net est de +448€, avec un total de Produits en baisse de 131 k€ à 3 046 076 € (-4,1%) et un total de charges en baisse de 313.6 k€, s'établissant à 3 045 628 € (-9,3%).

Les efforts entrepris devront se poursuivre en 2022 notamment pour s'adapter à la forte hausse des différentes charges que nous rencontrons depuis le début de l'année.



GOVERNANCES

Retour des assemblées de secteur

Après une année sans, à cause du Covid, la fin d'année 2021 a vu le retour de nos assemblées de secteur : lieu de rencontre entre l'association et ses adhérents, opportunité pour mettre en avant un éleveur du secteur et le travail de nos conseillers, temps d'échanges où chaque éleveur peut s'exprimer sur ses aspirations et l'association présenter ses orientations.

Ces assemblées servent aussi à désigner les représentants de chaque secteur dans les commissions techniques. Ces dernières, en plus d'élire les administrateurs, travaillent sur le contenu des accompagnements techniques : services individuels, mais aussi formation vivea proposées et colloques organisés, proposition de R&D,...

Enfin, notre conseil d'administration, représentatif des territoires de notre association et des filières de production se réunit régulièrement pour travailler aux orientations stratégiques et politiques permettant d'offrir les services dont vous avez besoin : piloter votre troupeau et votre exploitation, améliorer vos résultats techniques, économiques, faire les bons choix en tant que chef d'entreprises, mieux vivre de votre métier,...



Des éleveurs heureux de se retrouver pour à nouveau échanger.

ADHERENTS

Une réduction des élevages et effectifs animaux

L'association Adice comptait 756 adhérents en mars 2022, en baisse de 32 adhérents sur une année.

Si les effectifs sont stables en bovin viande, ovin et caprin, ce n'est pas le cas en bovin lait avec 27 élevages adhérents en moins et 840 vaches en contrôle de performances en moins. Ces arrêts sont par ailleurs presque exclusivement des arrêts de production malheureusement.

Mars 2022 (comparaison mars 2021)	Nb d'adhérents	Nb d'animaux	Taille moyenne
Bovins Lait	530 (-27)	28 083 (-840)	53 (+1,1)
Bovins Viande	19 (+1)	529 (-71)	27,8 (-5.5)
Caprins	196 (-3)	26 986 (-91)	144,3 (+1,8)
Ovins lait	11 (-1)	719 (-53)	65,4 (-7,3)

Structure des élevages adhérents de l'association

Des services à la carte

Que ce soit en conseil ou en contrôle de performances, Adice propose une large palette de possibilités, afin que chaque éleveur selon ses besoins trouve un accompagnement adapté.

Du sur-mesure pour le contrôle de performances

Ainsi en contrôle de performances, 6 protocoles différents sont possibles, avec des fréquences annuelles à choisir entre 1 et 15. Ainsi selon la précision souhaitée, la régularité des indicateurs de pilotage de troupeau, le besoin de qualifier les lactations et l'organisation de chacun, nos services de contrôle de performances vous offrent des prestations sur-mesure.

Protocoles	Sans contrôle de performances	A (2 traites)	AT / AC (1 seule traite alternée)	Am (monotraite)	B (pesée éleveur)	AR (Robot de traite fait par agent de pesée)	BR (Robot de traite fait par éleveur)
Bovin	1%	32%	55%		3%	8%	1%
Caprin	3%	8%	84%	5%	0%		
Ovin	6%	0%	69%	25%			

Répartition des protocoles de contrôle de performances par espèce

Fréquences	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
Bovin	2%	0,5%			1%	1%	6%	1%	9%	3%	37%	31%	8%	0,5%		
Caprin	3%		1%	7%	5%	3%	38%	16%	16%	4%	5%	1%				1%
Ovin	7%			46%	26%	7%	7%		7%							

Répartition des fréquences de contrôle de performances par espèce

Des contrats d'objectif pour le conseil

Sur le conseil, nous proposons un accompagnement par contrat d'objectifs annuels : en fonction des résultats de l'exploitation et des orientations souhaitées par l'éleveur, les contrats annuels sont l'occasion de fixer des objectifs d'amélioration pour les 12 mois à venir sur les domaines techniques, économiques, mais aussi d'un point de l'organisation du travail, de la stratégie d'exploitation ou de l'accompagnement de projet. Tous ces objectifs sont évalués à l'issue de l'année afin de permettre à chacun de progresser.

Nb heures de conseil	0-2h	3-5h	6-10h	11-15h	16-20h	21-25h	26-30h	31-35h	36h et +
% adhérents Bovins Lait	18%	8%	15%	16%	12%	13%	8%	4%	5%
% adhérents Bovins Viande			47%	40%	13%				
% adhérents Caprins	18%	11%	19%	23%	15%	10%	3%	1%	
% adhérents Ovins	21%	7%	58%	14%					

Répartition des adhérents selon le volume de conseil

Thèmes contrats 2022	% des adhérents Bovins Lait	% des adhérents Bovins Viande	% des adhérents Caprins	% des adhérents Ovins
Rations	49%	50%	42%	47%
Bilan fourrager et gestion stocks	12%	6%	2%	6%
Suivi des fourrages	21%	6%	3%	6%
Notation Etat Corporel troupeau	2%		23%	
Suivi de troupeau	29%	56%	26%	
Veille élevage - Regard extérieur	34%	12%	18%	58%
Qualité du lait	29%		6%	
Prévision production laitière	24%		9%	6%
Élevage des jeunes	14%	11%	38%	18%
Sélection des femelles	10%	33%	50%	
Planning accouplement	36%	38%	9%	
Reproduction	11%	6%		
Suivi IGP St Marcellin	17%			
Suivi marges alimentaires	12%	10%	4%	
Coût de production	27%	33%	10%	
Suivi trésorerie	1%	6%	1%	
Accompagnement projets	9%	11%	1%	
Accompagnement informatique	10%	17%	2%	
Accompagnement administratif	7%	17%	6%	18%



Un conseil à la carte et sur objectifs

Thématiques de conseil choisies par les adhérents.

RÉSULTATS TECHNIQUES

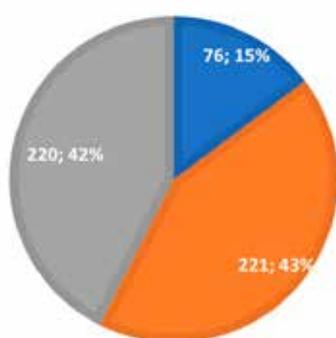
Focus sur les différents types de logement

► Cette année, nous nous sommes intéressés à comparer les résultats techniques des élevages bovins lait en les triant par type de logement.

Sans grande surprise, on peut constater que les étables entravées représentent une faible part des types de logement. Les autres éleveurs, adhérents Adice, se partagent à part égal entre logettes et aires paillées. Les élevages en étables entravées sont de plus petits troupeaux, deux fois moins de vaches qu'en aire paillée ou logettes. La productivité est moindre de l'ordre 1 800 à 2000 kg.

TYPE DE LOGEMENT VACHES LAITIÈRES

■ Etable entravée ■ Logette ■ Aire paillée

**Logettes et aires paillées : lait, taux, longévité identique**

Nous n'observons pas de différences significatives sur de nombreux critères : niveau de TB/TP, fertilité (IA/IAF), longévité (rang moyen de lactation) ainsi que sur le pourcentage de jour improductif. De même pour la moyenne de production laitière, sur les deux panels d'élevages, statistiquement il n'y a pas de différence significative sur ce critère, malgré un avantage de 233kg de lait pour l'échantillon logettes.

Concernant, le lait/j de vie, on observe bien un impact positif du logement en logettes par rapport à l'aire paillée. De nombreux facteurs influencent ce critère synthétique. Un lait par jour de vie élevé implique une bonne maîtrise technique sur l'élevage des génisses, la conduite alimentaire des vaches laitières, tout en ayant des performances de reproduction satisfaisantes. Il y a également tous les aspects de conduite du troupeau permettant une prévention des problèmes sanitaires et métaboliques car la longévité est prise en compte dans le calcul de cet indicateur. La différence se joue aussi au niveau du nombre de primipares introduites dans le troupeau, de même c'est l'augmentation de l'âge au vêlage des génisses qui fait baisser le lait par jour de vie.

Leucocytes, très net avantage pour les exploitations en logettes

Les élevages en bâtiment logette présentent un niveau leucocytaire bien en deçà des élevages entravés et surtout en aire paillée. Les explications et éléments techniques qui vont suivre proviennent d'études et d'observations réalisées dans le réseau de la FIDOCL.

Une bonne conduite de l'aire paillée est un compromis entre sa température et la propreté des vaches laitières dans un bâtiment sain et aéré. Pour se multiplier, les germes responsables des mammites d'environnement ont besoin d'air, de températures optimales et d'humidité. Ces facteurs sont favorisés principalement par un paillage accru et des durées d'accumulation des litières trop importantes. Le suivi de l'évolution des températures est un bon outil d'interprétation des pratiques. En effet, les streptocoques et les coliformes se développent à des températures de préférence entre 37 et 40°C.

Pour limiter cette multiplication, la température de la litière doit être maintenue en surface à moins de 30°C. L'objectif est d'accumuler le plus longtemps possible une litière avec des températures à 10 cm de profondeur inférieures à 40°C. La surface par vache doit se situer dans un compromis entre suffisante et pas trop grande. Suffisante, car une surface trop petite conduit souvent à des animaux sales, une pression microbienne forte et des aires impossibles à entretenir. Un minimum de 6 m² de surface utile par vache est le bon repère. Trop grande, elle entraîne une montée très rapide des températures, impossible à endiguer. Un maximum de 8 m² de surface utile par vache est l'autre seuil à retenir. La quantité de paille par jour suit aussi cette règle. Pas assez, les animaux seront sales et trop, les températures seront élevées. Un bon compromis se situe entre 1 kg et 1,2 kg par m².

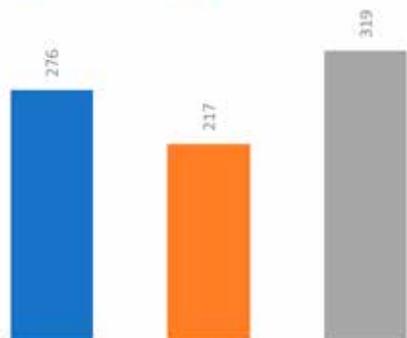
Après curage, l'apport est multiplié par deux, soit 2 kg à 2,5 kg par m². Une paille bien conservée au sec facilitera la réussite.

D'autres facteurs influencent la qualité de la litière :

- L'aire paillée doit remplir uniquement la fonction de couchage.
- Les abreuvoirs et les fourrages ne doivent pas être accessibles depuis celle-ci.
- La sortie de la salle de traite se fait sur l'aire d'exercice.
- La profondeur de l'aire paillée ne dépasse pas 10 m.
- Les entrées et sorties de l'aire paillée sont raisonnées.
- 3 à 5 m² par vache d'aire de circulation permettent une bonne répartition des animaux.
- Le sol du bâtiment est drainant sans résurgences d'eau.
- Une gestion quotidienne des risques est déterminante : raclage des aires d'exercice, ébousage, condamnation de l'accès au couchage après la traite...

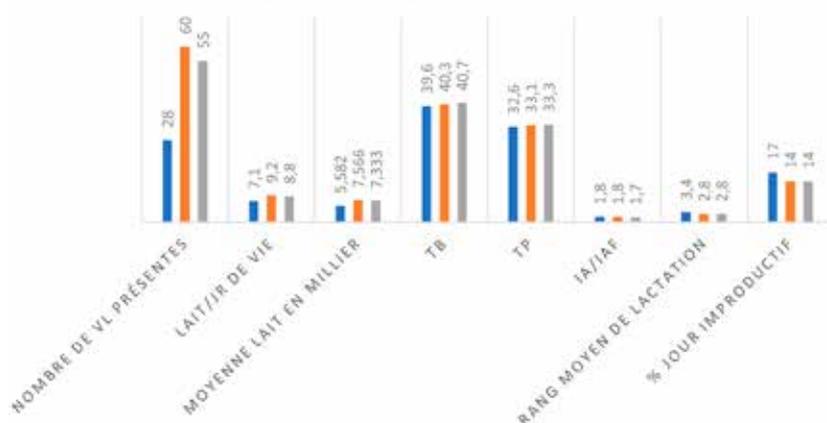
LEUCO PAR TYPE DE LOGEMENT

■ Etable entravée ■ Logettes ■ Aire paillée



RÉSULTATS TECHNIQUES PAR TYPE DE LOGEMENT

■ Etable entravée ■ Logettes ■ Aire paillée



Résultats techniques Caprins

Progression en lait et taux

Le troupeau caprin moyen « Adice » est réparti pour moitié de race Saanen et d'Alpine. Sa production est de 827 kg de lait en 300 jours (1 kg de plus que 2020), à 37,4 g/kg de TB (+0.5) et 33,4 g/kg de TP (+0.1).

On observe une augmentation des taux sur la campagne dans tous les systèmes de production malgré les conditions climatiques compliquées en 2021 pour récolter des fourrages de qualité.



ÉLEVAGES SAISONNÉS / DÉSAISONNÉS

Saisonnés

84 troupeaux

116 chèvres
↑ +4

3,9 ans âge moyen
=



787 kg lait/chèvre
↑ +14

36,8 g/kg TB
↑ +0,5

33,1 g/kg TP
↑ +0,1



Désaisonnés

49 troupeaux

198 chèvres
↑ +5

3,3 ans âge moyen
=

857 kg lait/chèvre
↓ -1

38,0 g/kg TB
↑ +0,3

33,5 g/kg TP
↑ +0,2

ÉLEVAGES LAITIERS / FROMAGERS

Laitiers

75 troupeaux

207 chèvres
↑ +5

3,4 ans âge moyen
=



870 kg lait/chèvre
↑ +25

37,5 g/kg TB
↑ +0,4

33,2 g/kg TP
↑ +0,1



Fromagers

72 troupeaux

84 chèvres
↑ +3

4,0 ans âge moyen
=

785 kg lait/chèvre
↓ -20

37,4 g/kg TB
↑ +0,6

33,8 g/kg TP
↑ +0,2

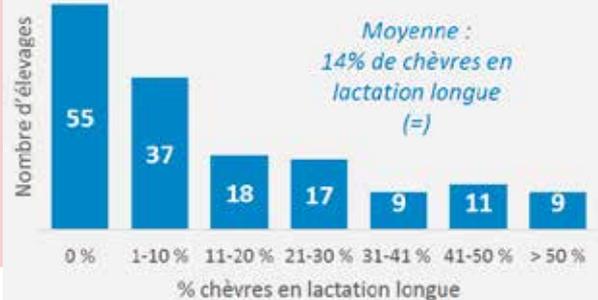
↑ ↓ = écart par rapport à 2020

Focus sur les lactations longues des chèvres

Les exploitations souhaitant produire du lait toute l'année sans recourir à plusieurs périodes de mises-bas, peuvent allonger les lactation de certaines chèvres en sautant les mises-bas et donc produire plus de deux saisons. Cette technique n'est pas toujours maîtrisée : plusieurs difficultés sont identifiées au niveau de la conduite alimentaire, de la gestion des tarissements, du renouvellement du troupeau.

L'action R&D régionale « lactations longues », à partir d'enquêtes en élevage, fait le point sur les pratiques existantes et les résultats obtenus. Retrouver tous les résultats et les fiches témoignages sur le site internet de la FIDOCL espace caprin et en complément n'hésitez pas à visionner notre vidéo à ce sujet sur notre chaîne YouTube Adice Conseil Elevage.

LACTATIONS LONGUES



Résultats techniques ovins

Plus de lait mais moins de taux

Les éleveurs ovins lait Adice ont produit un peu plus de lait que la moyenne des 30 élevages de la zone Fidocl mais un peu moins que les élevages en race Lacaune en contrôle officiel sur l'année 2020. Attention, il y a certainement un effet année, puisque en 2020 les élevages Adice et les élevages Fidocl étaient respectivement à 353 et 307kg/brebis.

	Nombre d'élevage	Production de lait (min-max)	Durée de lactation (min-max)	TB (min-max)	TP (min-max)
Éleveurs Adice*	15	323kg/brebis (203-561)	233 jours (182-274)	63.2 g/kg (45.3-72)	52.8 g/kg (49.5-56.4)
Tous troupeaux* zone Fidocl	30	290kg/brebis (135-616)	225 jours (159-289)	64.9 g/kg (45.3-77.2)	53.7 g/kg (47.8-58.8)
CL officiel Lacaune 2020	368	339kg/brebis	174 jours		

*Données non officielles contrôle laitier, en moyenne 5 contrôles / lactation (de 3 à 8)

On observe une différence importante sur la durée de lactation. En effet les élevages correspondant au CL officiel Lacaune sont principalement de la zone Roquefort, avec des dates de début et de fin de lactation qui correspondent à la période de fabrication des unités de transformation de l'appellation. Alors que sur nos zones, les éleveurs sont presque exclusivement fromagers et transforment sur une plus longue période.



VIVEA

22 Formations pour 180 participants

► Malgré le covid et la restriction des réunions, nous avons tenu à maintenir le fil de vos RDV. En 2021, l'offre s'est diversifiée en abordant les thématiques :



- Agronomie, sol, fourrages et pâturage
- Conduite du troupeau, alimentation, bien-être, nutrition
- Informatique en élevage : boviclic, Mil'klic, Caplait (en présentiel ou visio)
- Santé animale. Avec notamment un partenariat avec le GDS 07. Formation Eleveur infirmier, autopsie et diarrhées
- Economie et coût de production (10 formations en bovin et caprin).

► Zoom : formation repro bovin allaitant en partenariat avec XR Repro

Fin mars une 10 d'éleveurs allaitants se sont réunis au GAEC de la Vacheresse à Berzème en Ardèche pour participer à une formation conduite en binôme par Philippe Chabanas conseiller éleveur Adice et Laurent Mansot Xpert Repro. Objectif : améliorer la réussite à la repro en allaitant. Au programme : anatomie et physiologie de l'appareil reproducteur, pilotage de l'alimentation pour favoriser l'expression des chaleurs et la réussite à l'IA. Un contenu riche, une bonne complémentarité des intervenants, une super journée à reconduire !

► Evolution pour 2022

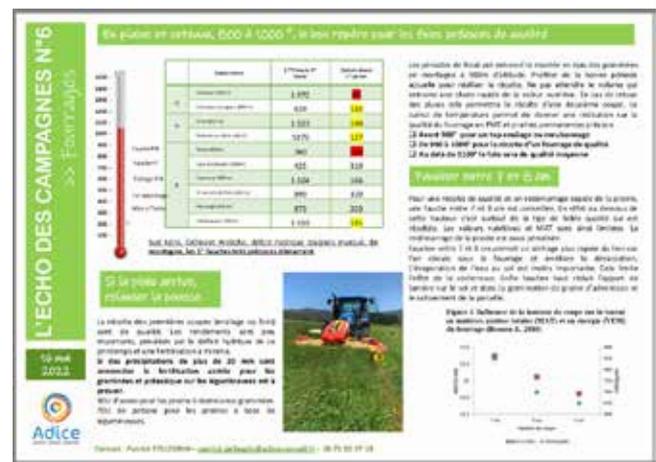
Les dossier formation Adice sont désormais portés par la FIDOCL, avec les avantages suivants : mutualisation, efficacité, démarche qualité.

A travers la FIDOCL et les ECEL partenaires nous pouvons proposer une gamme plus étoffée de formations, mutualiser les moyens (intervenants, dépôt de formation) et enfin avoir un bonus financier sur les formations VIVEA à travers la mise en place de la démarche qualité et de certification.

ECHO DES CAMPAGNES

► Un bulletin technique gratuit sur les fourrages

A compter du printemps 2021, 12 bulletins Echo des campagnes ont été rédigés, envoyés aux éleveurs et relayés par internet et les Réseaux sociaux. Ce bulletin (2 numéros par mois) a permis de suivre la croissance de l'herbe au printemps en mettant en avant le suivi de 6 élevages et les actualités des secteurs. A partir de juin, des informations pratiques sur la réalisation des foin ou des semis couverts. Enfin courant août, les prévisions de date d'ensilage de maïs.



L'écho des campagnes : Un bulletin bi-mensuel sur les fourrages

Démultiplier les connaissances par le collectif

Journée MS Maïs : 400 parcelles analysées, 150 éleveurs mobilisés

Dix journées matière sèche maïs ont été organisées par nos conseillers fin août et durant le mois de septembre. Lors de ces rendez-vous autour de la culture du maïs fourrage, nous avons analysé plus de 400 parcelles de maïs et conseillé plus de 150 éleveurs.

En 2021 les récoltes ont été plus tardives que lors des campagnes précédentes (1 mois en moyenne suivant les secteurs). La pluviométrie abondante ainsi que l'absence de forte chaleur ont permis aux plantes d'arriver à maturité sans subir de stress. Ce décalage de date de récolte a engendré parfois la nécessité de réaliser une récolte d'appoint avant le stade optimum (32-35% de MS) ou d'ouvrir rapidement le nouveau silo.

Par ailleurs ces journées sont l'occasion pour nos experts (Yannick BLANC et Alexandre ROBIN-BROSSE) d'utiliser un outil simple et innovant : le Moisture Tracker. Son utilisation provient de travaux de notre groupe technique nutrition FIDOCL sur la conservation des silos de maïs à travers la méthode SiloScan, associant observations et mesures avec les outils moisture tracker, compactomètre et PHmètre.



Les journées MS maïs, des évènements forts pour optimiser les dates de récoltes



Formation Agronomie et vie du sol

Outre les formations et journées MS Maïs, plusieurs rencontres « bout de champs » se sont déroulées en 2021, notamment autour de la question des fourrages :

- Conduite du pâturage dans le vercors
- Récolte des méteils dans les terres froides
- Agronomie et vie du sol dans la Drôme et Ardèche.

Ces RDV ont été démultipliés fin hiver 2022 et printemps 2022 pour échanger sur la hausse des intrants et les leviers techniques possibles à mettre en place. 6 Ateliers Eleveurs ont ainsi été organisés réunissant 80 éleveurs au total.

Colloque agro écologie

► Convaincu que la préservation des sols est un enjeu primordial, Adice a organisé début janvier au lycée de la Côte St André (38) un colloque avec trois agriculteurs expérimentés pour partager leurs pratiques et encourager leurs adhérents à s'y intéresser. Thierry Gabriel éleveurs de chèvre en Isère, Félix Noblia en vaches allaitantes dans le sud-ouest et Charles Giraud en vaches laitières, traite robotisée et méthaniseur dans la Loire ont pu expliquer leurs constats, leur parcours et les nouvelles pratiques mises en place.

Tous les 3 assurent que si l'on souhaite orienter son exploitation dans ce sens, il convient de bien se former et de prendre le temps de la réflexion. « C'est ce qui permet d'évoluer et c'est ce qui est passionnant », estiment-ils, à l'unisson. Charles Giraud, agriculteur dans la Loire, en est convaincu : « Il faut comprendre son sol et son système ». Et il est aussi nécessaire de travailler en groupe. Thierry Deygas, éleveur caprin, vice-président d'Adice et instigateur de ce colloque, souligne qu'« en matière d'agro-écologie, les mentalités évoluent. Même si c'est lent à convaincre, même si tout le monde n'est pas prêt à franchir le pas, tout le monde écoute. Les témoignages d'aujourd'hui ont montré l'intérêt de ces nouvelles pratiques. Les agriculteurs engagés préservent leurs sols et récoltent plus de fourrage qu'avant. C'est écologiquement intensif ».



3 intervenants experts et passionnés de la vie du sol

CONTEXTE 2022

Rechercher efficacité et autonomie alimentaire

Bovin lait : 100 coûts production, 6 formations et 55 éleveurs présents

Nos réunions d'hiver autour des comparaisons des coûts de production n'ont pas pu se dérouler normalement pour la 2^e année consécutive de Covid. Seules 6 formations ont pu se tenir sur les

secteurs du Vercors, Chambaran, terres froides (2), Chartreuse et centre Ardèche. Si la partie collective a été modeste, le nombre de coûts de production individuel ne fléchit pas. Au moment où les cours des intrants sont élevés, le calcul des marges alimentaires et marges brutes est un bon indicateur pour faire des choix pertinents et cohérents.

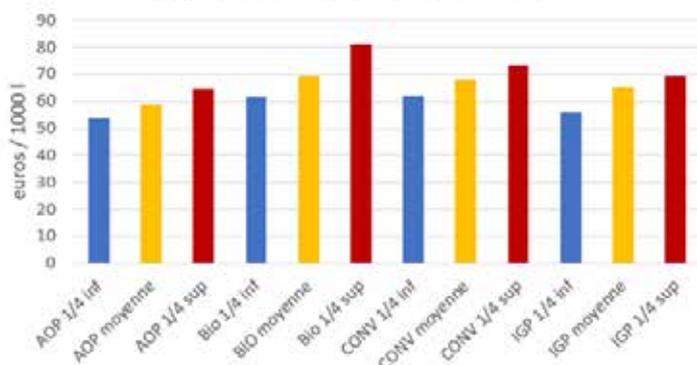
Hausse des prix (2021 / conjoncture 2022)	
Concentrés	+ 30%
Engrais	+ 100%
Carburant	+ 100%
Electricité	+ 30%

Impact de la hausse des intrants

Bovin lait : Hausse des intrants, tous les systèmes et élevages bovins lait impactés de 60 à 70 €/ 1000 l

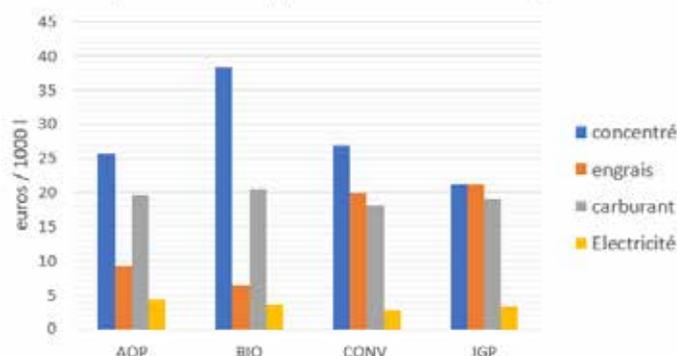
Que l'on soit en AOP Vercors, IGP st Marcellin, Bio ou conventionnel, l'impact est fort de 59 à 69 € / 1000 l en moyenne. L'analyse des quartiles montre une faible dispersion : 50 euros à 80 euros. Si on ramène cet impact au volume produit, cela représente de 15 à 40 000 euros pour l'atelier bovin lait. Heureusement les éleveurs ont pu acheter, notamment l'engrais, en morte saison ou à un cours inférieur en 2021 pour une utilisation ce printemps. Pour certains intrants (exemple urée ou GNR) au vu des capacités de stockage limitées, l'impact sera rapide et fort. Si la situation venait à perdurer l'impact financier sur 2022/23 est bien réel.

Impact selon le type d'élevage BL



La hausse des concentrés pèse le plus fortement (20 à 35 euros selon les systèmes). Le carburant impacte tous les élevages de l'ordre de 20 euros. Pour les élevages AOP et surtout Bio, l'impact « engrais » est faible voir nul.

Impact selon le type d'intrants et d'élevage BL

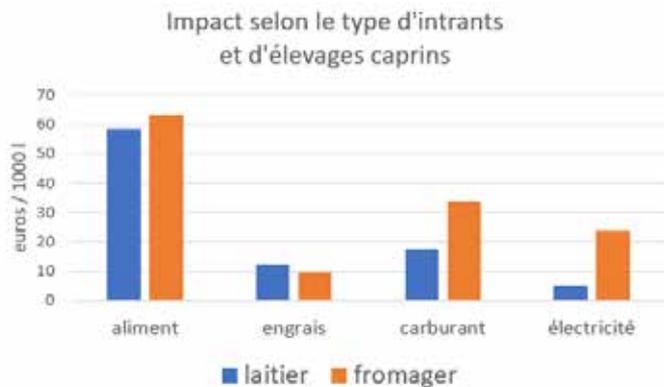


Bovin lait : Heureusement les produits progressent en ce début d'année

La hausse attendue des produits (prix du lait et viande) devrait permettre d'absorber la moitié des charges supplémentaires. En effet les cours de la viande (maigre ou engraissement) sont élevés. Les vaches partent à plus de 4 euros/kg. Enfin les annonces sur le prix du lait de ce 1^{er} semestre sont plutôt bien orientées. A minima 20 à 30 euros sont attendus. Gare toute fois à l'inflation globale des produits qui pourrait restreindre les marges de manœuvre de négociation et la consommation des ménages.

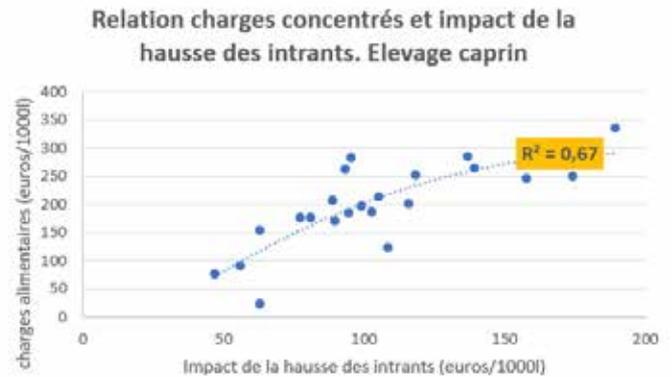
► Caprin : Impact tout aussi important avec de plus fortes disparités

Deux groupes coût de production (laitier et fermier) se sont réunis cet hiver. Au programme : autonomie alimentaire, hausse des intrants, efficacité alimentaire. Ainsi les élevages caprins sont diversement impactés selon leur niveau d'autonomie alimentaire, le type de système fourrager et pour les fromagers les consommations énergétiques (frigo, séchage ou ventilation). Ainsi l'impact va de 60 euros/1000l à plus de 180 euros/1000l. Ramené au coût de production, l'impact moyen est de +9% pour les laitiers et +5% pour les fromagers soit de 30 000 € à 4 000 € selon les situations et les volumes.



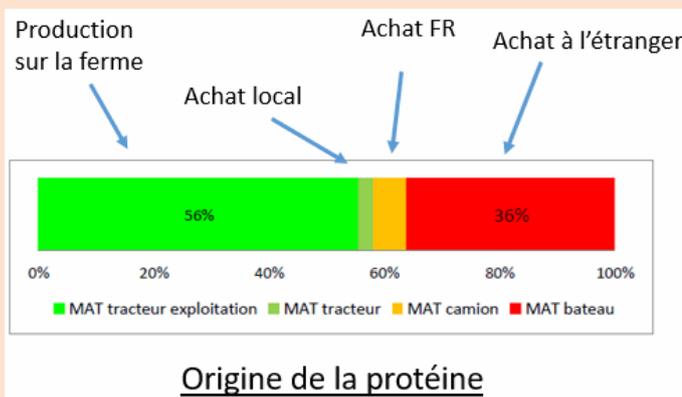
► Caprin : Relation forte entre charges Concentré et impact de la hausse des intrants

Les charges alimentaires pèsent très fortement en caprin lait et fromager (30% en moyenne des charges totales hors amortissement). La hausse des aliments du bétail a un impact très fort sur le revenu. Beaucoup plus que l'engrais, le carburant ou l'électricité pour un élevage laitier (peu de culture fourragère et de charges de mécanisation).



► DEVAUTOP, un outil simple pour mesurer son autonomie protéique

L'outil développé par l'Institut de l'Élevage dans le cadre du programme national Cap Protéines permet facilement de mesurer l'autonomie des élevages bovins, caprins, ovins, lait et viande. Outre le fait de calculer l'autonomie globale (concentré et fourrage) il zoome sur l'autonomie protéique des élevages en comparant les besoins MAT du troupeau et les achats en MAT de l'élevage (fourrages, correcteur azoté, VL, sous-produit). De plus il apporte un éclairage sur la provenance des achats sur 3 échelles :



- Tracteur = achats locaux à voisin agriculteur,
- Camion = achats via un négociant ou coopérative d'origine Fr ou EU
- Bateau = achats (principalement de Tx soja) d'origine Monde.

Face aux questions de plus en plus prégnantes des sources d'approvisionnement et d'alimentation 100% Fr ou non OGM, cet outil permet de dresser un constat et se comparer à un référentiel. Les conseillers Elevage ADICE ont utilisé cet outil pour animer cet hiver certains groupes « Coût production » et faire échanger les élevages sur leur stratégie d'appro.



Si vous souhaitez un diagnostic DEVAUTOP sur votre exploitation, contactez Jean-Philippe GORON au 06 71 00 37 19

ENGRAIS, ALIMENT, CARBURANT, ÉNERGIE

Témoignages d'éleveurs

▶ **EARL des Sim , Maxence Meunier-Carus, (38)**

45 vaches laitières de race Simmental, 78ha de SAU à presque 700m d'altitude. 300 000l de lait Bio SODIAAL.

Pâturage tournant dynamique et topping:

Maxence a divisé son parcellaire en 21 parcelles de 40-45 ares avec une présence de 1j par paddock des VL. Afin de réussir sa saison de pâturage, notre éleveur insiste sur la nécessité de sortir tôt les vaches afin de « nettoyer » les parcelles et d'anticiper la transition alimentaire, le 25 février cette année dans son cas de figure. Il réalise un Topping fin printemps/début été. La technique est simple, elle consiste à faucher le paddock la veille et à faire pâturer les andains aux vaches laitières. Dans notre cas, Maxence fauche 2 paddocks à la fois, il est très satisfait du résultat : « cela permet une meilleure valorisation de l'herbe, de relancer la pousse de l'herbe et faucher les refus en même temps ». La seule condition nécessaire est une fenêtre de beau temps. En termes d'aménagement spécifique, Maxence a réalisé un chemin d'accès sur 300m à petit prix : 2m de large décaissé, 1 bidim et 15 -20cm de tout venant compacté au cylindre. « La surface perdue par l'emprise du chemin a largement été compensée par la meilleure valorisation des prairies par le pâturage tournant. » En effet, le temps de repousse plus long ainsi que le chargement instantané élevé permettent d'augmenter le rendement en herbe des parcelles.

FAF, DAC et libre service pour plus de simplicité

Maxence a aménagé un ancien bâtiment de la ferme pour accueillir sa fabrication d'aliments à la ferme. L'investissement était de 25 000€ subventionné à 50% dans le cadre d'un PCAE. Elle se compose de 2 cellules stockage avec cône et soufflerie, ainsi qu'un aplatisseur mélangeur avec peson de marque SKIOLD. Cet équipement lui permet de faire une VL maison (triticale pois tourteau de soja expeller) mais également d'incorporer son minéral. Une vis souple achemine ensuite directement l'aliment vers le DAC. Enfin les silos (herbe et maïs) sont en libre service. Un gain de temps appréciable été comme hiver ! et moins de consommation de carburant !

Utilisation de copeaux de bois pour litière des génisses :

Sur son exploitation lorsqu'il entretient des bords de parcelles, tout le bois, qui ne peut pas être valorisé en piquets de parc ou en bois de chauffage, est broyé pour faire de la plaquette. Elles sont ensuite utilisées en litière afin d'économiser de la paille. « C'est très confortable pour les animaux. Il ne faut pas se fier à la couleur de la litière qui brunit rapidement. Les animaux sont très propres, autant voire mieux que sur de la paille. » Attention il est conseillé de composter la litière plaquette et/ou de la laisser en tas assez longtemps (6 mois) avant épandage afin d'inhiber la présence de tanin dans le bois (variable selon les espèces) qui vont rendre difficile la dégradation de la matière par la vie du sol. Ce type d'effluent permet d'augmenter les taux de matière organique des sols de manière importante. De plus le mélange des déjections animales aux plaquettes de bois permet de ne pas créer de faim d'azote pour la culture, lors de la dégradation de ces dernières, ce qui n'est pas le cas lorsqu'on utilise du BRF pur (Bois Raméal Fragmenté = broyat de bois).



Des ateliers riches en échanges

▶ **Gaec du noyer à Vernoux en Vivarais (07)**

Jean Marc et Nicolas GARCIN, une 50^e de vaches de race Montbéliarde, 350 000l de lait, livré à Danone.

Compost ou fumier ?

Il est courant depuis des années de composter le fumier, il est vrai que cette méthode présente de nombreux avantages : réduction des volumes, meilleure qualité d'épandage, absence d'odeurs, lutte contre les adventices... Cependant le processus de compostage, par deux passages de retour d'andain, consomme une fraction importante de l'azote contenue dans le fumier : 1/3 dans le cas d'un compostage court de 5/6 semaines, plus de 50% dans le cas d'un compostage long d'environ 6 mois.

Etant donné les cours actuels de l'azote minéral, il paraît primordial d'optimiser l'utilisation des effluents de ferme. Il convient alors de modifier ces pratiques, surtout si 100% des fumiers sont compostés actuellement pour ne conserver que le minimum nécessaire (épandage proche des tiers, et en sortie d'hiver sur PT/luzerne). De son côté Jean Marc réalise l'intégralité de ses épandages de fumier sur prairies à l'automne. « Avec les hivers doux et à faible pluviométrie qu'on a aujourd'hui, il n'y a pas de problèmes de portance et on a une bonne minéralisation de l'azote pour le printemps à suivre ».



Des prairies productives grâce au fumier

Réduire les pertes par volatilisation

Enfin concernant les épandages d'engrais de synthèse, pour éviter des pertes par volatilisation (en particulier azote ammoniacal), il est primordial de réaliser ces apports lorsque de la pluie est annoncée (au moins 10mm pour engrais azoté, plutôt 15-20mm pour un complet). Le pic de volatilisation intervient 3 à 4 jours après l'épandage. Dans tous les cas éviter les conditions venteuses, chaudes et sèches. D'autres leviers pour limiter les pertes :

- Choix de l'engrais : l'ammonitrate est moins sensibles que l'urée
- Fractionner les apports : apporter la bonne dose au bon moment
- L'enfouissement au moment de l'épandage pour les lisiers comme pour les engrais de synthèse (incorporation d'engrais dans la ligne au semis ou au binage ou encore à la herse étrille)

D'autres ateliers éleveurs ont eu lieu en mai, chez Marjorie Pallais et le GAEC Berbe Berruyer.

Prochain RDV : Jeudi 23 juin à 9h30 à l'EARL des Pampilles à Alixan (26) sur l'autonomie alimentaire et protéique.

Gaec Grand Rozière, Ruy-Montceau (38)

Patrice, Géraldine et Thibault Andrieux, une 50^e de vaches laitières, 450 000 litres Danone, 80ha de SAU.

Pâturer davantage en maintenant une forte productivité animale

Au vu des contraintes bâtiment-surface, les éleveurs visent une précocité de vêlage des génisses (26 mois). C'est autant de génisses en moins à nourrir ou pailler. Idem pour les laitières, objectif : plus de 9000 litres produits et livrés par vache avec une bonne qualité du lait. Si Patrice a toujours fait pâturer ses vaches, aujourd'hui c'est un vrai plaisir et réellement efficace. Sans augmenter la surface, les éleveurs ont fait le pari (gagnant) d'améliorer le rendement et la qualité de l'herbe pâturée. En 2020 ils créent 27 parcs d'environ 3500 à 4500 m². De bons chemins d'accès sont aménagés. Un abreuvoir accessible par parc. Des arbres ont été plantés pour faire de l'ombre l'été. Objectif : des passages rapides, 1 parc = 1 jour. Les vaches reviennent tous les mois sur les paddocks : « Les vaches ont de l'herbe nouvelle tous les jours. Pas de baisse en lait, au contraire, aujourd'hui elles sont à plus de 31 litres ! Les chemins nous permettent de ramener rapidement les vaches à la traite. Cette année elles sont sorties début février. Elles finissent le 2^e tour de pâture. Dès le coup de froid passé elles vont pâturer nuit et jour. On complémente à l'auge (base maïs ensilage ou épis) et les meilleures vaches ont une VL. On réduit les quantités de paille et fumier, fourrages récoltés et aliments distribués. Difficile de chiffrer les économies mais elles sont certaines ».



Plus de luzerne dans l'assolement et dans les nations

Augmenter la part de légumineuses dans la ration avec du méteil et luzerne

Lors de l'atelier, Patrice et Thibault ont expliqué le changement progressif opéré sur les surfaces : réduction du maïs ensilage (ou épis) à une 10^e d'hectares au profit des luzernes, remplacement des céréales à paille par des méteils grain (40% pois/vesce et 60% céréales (triticale, avoine et blé) Les meilleures terres sont réservées à une rotation maïs/méteil grain. Les dérobés RGI avant maïs ont été aussi remplacés par des méteils précoces ensilés. « Les RGI en dérobé étaient difficiles à labourer au printemps et sont gourmands en azote. On a arrêté. On réduit les engrais et les consommations de carburant avec au final des fourrages plus riches en MAT. Seul bêmol, les semences de méteil coûtent cher. A terme il faudrait pouvoir produire sa propre semence ou l'échanger avec d'autres agriculteurs ». La luzerne est enrubannée. Avec les méteils ensilés précocement, elle vient compléter la ration d'hiver et réduire les achats de correcteur azoté. A volume de lait équivalent, le troupeau consommait 50t de correcteur azoté en 2019 contre 35t en 2021, soit moins de 40 g de MAT par litre.

Achat d'engrais minéral, uniquement pour le maïs

« Sur les prairies et luzerne on apporte un fumier composté. Ça suffit. Sur le méteil, aucun traitement phytosanitaire, ni engrais minéral. Les apports en fumier dans la rotation sont suffisants. Cette année on a seulement acheté 4 t d'engrais (27% azote) pour les maïs. Les parcelles craignent le sec. Comme on est toujours un peu court en fourrage, on préfère assurer avec 100 unités d'azote minéral sur les maïs. »

Chevrerie de la Chavat à Saint-Sylvestre (07)

Frédéric Baud, 220 chèvres, 190 000 litres, laiterie Rians, 50 ha fourrages et prairies naturelles.

Fourrages et marges alimentaires

Lors de l'atelier, Frédéric Baud s'est attardé sur l'évolution de son système fourrager vers davantage d'autonomie protéique. À l'automne dernier, il a remplacé 4 hectares habituellement dévolus aux céréales par de la luzerne et du ray-grass. Il a aussi semé pour la première fois du méteil sur près de 2 hectares. « L'idée était de faire un essai cette année avant de semer à grande échelle. À terme, j'aimerais associer le méteil avec le maïs et abandonner le ray-grass, qui a tendance à assécher mon sol. » L'éleveur s'est aussi fixé des objectifs en nombre de bottes et quantité des Unités fourragères (UF) à l'hectare maïs aussi en quantité de lait produit par jour et par chèvre. Pour y arriver, il a mis en place un suivi précis et régulier de ses coûts de production – lait d'un côté et fourrage de l'autre – afin d'obtenir un seuil de rentabilité. « Grâce au suivi des marges alimentaires, je peux avoir un œil sur les chiffres et voir si je ne suis pas dans le rouge. Ces calculs me permettent d'actionner des leviers là où il est possible de le faire, dans mon cas sur l'alimentation animale, et d'adapter en conséquence la taille de mon cheptel », détaille Frédéric Baud.

Déléguer pour plus d'efficacité

Dans ce même objectif d'optimisation de l'alimentation animale, l'éleveur souhaite « aller chercher » des PDI (Protéines Digestibles dans l'Intestin) sur ses 10 hectares de prairies, en semant en direct cet automne des méteils fourrages afin de récolter un fourrage plus riche en protéines au printemps 2023. Il a également investi dans un bol mélangeur pour remplacer sa dérouleuse. « Cet outil me permet d'adapter mes rations et d'éviter le gaspillage en pesant mes fourrages. Il me sert aussi à homogénéiser la nourriture sur la journée ». Pour faire face à la flambée des engrais azotés, Frédéric Baud utilise en partie les effluents d'élevage pour son amendement. Sur le prix du carburant, il raisonne ses déplacements, simplifie ses itinéraires pour éviter des allers-retours inutiles aux champs. L'éleveur a enfin fait le choix de sous-traiter une partie de ses activités, le labour et les semis, pour se concentrer sur ses points forts : la nutrition et la génétique. « Je préfère passer du temps auprès de mes chèvres et les valoriser », commente celui qui vend 2 lots de chevrettes par an et valorise tous ses mâles à l'engraissement. Il réalise toutefois lui-même la récolte de luzerne notamment. « Je reste très attentif sur les leviers sur lesquels je peux jouer pour développer le potentiel de mon exploitation. »



Un éleveur passionnant à écouter

ENGRAIS, ALIMENT, CARBURANT, ÉNERGIE

Quelles solutions face à la hausse des intrants ?

Des éleveurs témoignent lors des Ateliers Eleveurs Adice avril 2022

Des 4 ateliers Eleveurs Adice du printemps, des journées Bout de champs organisées courant mai et des échanges entre conseillers et éleveurs, des pistes ressortent. Certaines sont parfois contradictoires ou vont à l'encontre de certaines préconisations d'optimisations techniques (ex fractionner les apports d'engrais suppose 2 voir 3 passages qui coûtent aussi de l'énergie). D'autres sont des mesures de fond (parcellaire, système fourrager). Dans tous les cas de figure la pâture, quand elle est possible, doit être privilégiée. En vrac, quelques-uns des leviers proposés. A adapter au contexte de votre élevage.

Hausse de l'engrais

- Planter davantage de légumineuses, moins gourmandes en engrais minéral et azoté
- Faire faire des analyses de lisier et fumier pour mieux apprécier la valeur de ses effluents
- Valoriser ses analyses de sol
- Utiliser le plan de fumure dans une vraie approche agronomique
- Privilégier le fumier plutôt que le compost. Le fumier frais ou pourri présente davantage d'atouts et d'intérêt pour réduire les engrais minéraux azotés. Le compost est plutôt un amendement.
- Optimiser les pratiques d'épandage avec la météo (pas de vent, température basse, pluviométrie) et le matériel (enfouissement rapide)
- Faire des impasses PK si apports réguliers de matière organique
- Privilégier les apports de fertilisation minérale sur les 1° coupes. Fractionner au besoin.
- Connaître le pH de ses parcelles, chauler au besoin

**Mieux valoriser le fumier****Hausse des carburants et énergie**

- Privilégier la pâture dès que possible (tôt sortie d'hiver / vaches, tard en saison/génisses)
- Achat groupé (GNR).
- Production et autoconsommation d'énergie photovoltaïque. Véhicule électrique pour la ferme.
- Préférer le maïs grain humide plutôt que sécher du maïs
- Privilégier les outils combinés lors du travail du sol
- Rationnaliser les déplacements. Optimiser le parcellaire (échange).
- Recours à l'ETA et CUMA pour les chantiers. Travail en commun
- Bol mélangeur, optimiser son fonctionnement. Exemple : hacher le foin ou la paille à part (1 fois par semaine) puis mélanger avec le reste de la ration. Exemple : ration mélangée génisses 2 fois par semaine.
- Libre-service ou à l'inverse robot d'alimentation (électrique)
- Simplification des itinéraires techniques
- Réduction des labours (semis de céréales d'automne).
- Des rotations plus longues qui nécessitent moins de labour (ex rotation méteil/maïs plutôt que RGI/maïs)
- Conduite économe des tracteurs et bons réglages !
- Cohérence du système fourrager avec moins de labour, moins de récolte, un rendement optimisé selon les cultures et potentiel des sols.
- Des bâtiments moins énergivores, avec moins de paille transportée et des effluents mieux valorisés

**Hausse des aliments**

- Valoriser au maximum le pâturage
- Réformer les animaux improductifs
- Bien suivre la repro
- Récolter des fourrages de très bonne qualité
- Analyser vos fourrages pour optimiser la complémentation
- Privilégier les matières 1° (azote et énergie) pour les concentrés.
- Pour faire vos choix de correcteur azoté, comparer la valeur euro du point de MAT
- Valoriser au maximum les produits de la ferme (FAF céréales, méteil..)
- Trouver le bon équilibre entre fourrages énergétiques (type RG-maïs) et riches en protéines (trèfle, luzerne)
- Piloter la ration avec les données lait (interpro et contrôle performance)
- Mesurer l'efficacité alimentaire de vos rations
- Calculer ses marges alimentaires pour faire les bons choix

**Valoriser le pâturage d'automne et fin hiver**

UN ACCOMPAGNEMENT À 360° DES EXPLOITATIONS

Diagnostic stress thermique bâtiment

Les épisodes de fortes chaleurs, voir de canicules, sont de plus de plus fréquents sur nos départements, on mesure l'intensité de ceux-ci via l'indice THI qui croise température et humidité. Il ne tient pas compte des effets de courant d'air, de radiation ou de durée d'exposition. Il est utilisé comme référence dans la majeure partie des études rendant son utilisation pertinente pour apprécier facilement une situation climatique. Notre expert, Yannick BLANC, est maintenant équipé d'une batterie de capteurs afin de réaliser des diagnostics précis et pragmatiques. Pour plus de renseignements appelez le au 06 25 41 19 70.

Dix points de contrôle analysés dans la stabulation du Gaec Ponce
 Diagnostic de stress thermique des vaches de Gaec Ponce réalisé le 23 août 2021 par Yannick Blanc, d'Adice conseil élevage.

● Non atteint/pas satisfaisant ● Atteint partiellement/peu satisfaisant ● Atteint/Très satisfaisant : X Note de l'élevage

1 Ventilation naturelle
Créer le plus possible le bâtiment.

2 Enlèvement du soleil sur les loges ou l'auge
Appliquer une peinture à base de chaux sur les parois orientées.

3 Niveau d'état de ferme
Donner dynamisme au troupeau. Pas de faiblesse.

4 Couvert de stockage
Dimensionnement et confort des loges à améliorer.

5 Présence d'ombrière au pâturage

6 Abreuvement
Fournir points d'abreuvement, avec le niveau de l'abreuvoir fonctionnant, avec le pré-électrovanne devant être réglé.

7 La ration
Elle couvre les besoins. Elle permet des croissances équilibrées quand l'incubateur thermique augmente.

8 Qualité de la distribution de la ration
Régularité du nombre d'animaux à l'auge. Ils ne se rendent pas aux corridors après la répartition.

9 Qualité des fourrages au silo
Bonne conservation. Pas d'exposition au soleil.

10 Ventilation mécanique
Il faudrait diriger l'apportement entre les ventilateurs et réaliser une ouverture au dessus du vent pour que l'air frais puisse entrer.

Diagnostic réalisé au GAEC Ponce et paru dans la France Agricole le 08 septembre 2021.

Indice température humidité pour les vaches laitières

% d'humidité relative

	0	10	20	30	40	50	60	70	80	90	100	
18	61.3	61.6	61.9	62.2	62.6	62.9	63.2	63.5	63.8	64.1	64.4	Zone de confort
19	62.1	62.5	62.9	63.4	63.8	64.2	64.6	65.0	65.4	65.8	66.2	
20	62.9	63.4	64.0	64.5	65.0	65.5	66.0	66.5	67.0	67.5	68.0	
21	63.8	64.4	65.0	65.6	66.2	66.8	67.4	68.0	68.6	69.2	69.8	Seuil de stress
22	64.6	65.3	66.0	66.7	67.4	68.1	68.8	69.5	70.2	70.9	71.6	
23	65.4	66.2	67.0	67.8	68.6	69.4	70.2	71.0	71.8	72.6	73.4	Stress léger à modéré
24	66.2	67.1	68.0	68.9	69.8	70.7	71.6	72.5	73.4	74.3	75.2	
25	67.0	68.0	69.0	70.0	71.0	72.0	73.0	74.0	75.0	76.0	77.0	Stress modéré à majeur
26	67.8	68.9	70.0	71.1	72.2	73.3	74.4	75.5	76.6	77.7	78.8	
27	68.6	69.8	71.0	72.2	73.4	74.6	75.8	77.0	78.2	79.4	80.6	Stress majeur
28	69.4	70.7	72.0	73.3	74.6	75.9	77.2	78.5	79.8	81.1	82.4	
29	70.2	71.6	73.0	74.4	75.8	77.2	78.6	80.0	81.4	82.8	84.2	Stress modéré à majeur
30	71.0	72.5	74.0	75.5	77.0	78.5	80.0	81.5	83.0	84.5	86.0	
31	71.9	73.4	75.0	76.6	78.2	79.8	81.4	83.0	84.6	86.2	87.8	Stress modéré à majeur
32	72.7	74.4	76.0	77.7	79.4	81.1	82.8	84.5	86.2	87.9	89.6	
33	73.5	75.3	77.1	78.8	80.6	82.4	84.2	86.0	87.8	89.6	91.4	Stress majeur
34	74.3	76.2	78.1	80.0	81.8	83.7	85.6	87.5	89.4	91.3	93.2	
35	75.1	77.1	79.1	81.1	83.1	85.0	87.0	89.0	91.0	93.0	95.0	
36	75.9	78.0	80.1	82.2	84.3	86.4	88.4	90.5	92.6	94.7	96.8	
37	76.7	78.9	81.1	83.3	85.5	87.7	89.9	92.0	94.2	96.4	98.6	
38	77.5	79.8	82.1	84.4	86.7	89.0	91.3	93.6	95.9	98.1	100.4	

Tableau Indice Stress Thermique (ITH) vache laitière

Plan de fumure

Avec la flambée du prix des engrais, la rationalisation de vos apports est primordiale ! Adice vous propose de réaliser votre prévisionnel de fertilisation. Au-delà de la délivrance d'un document conforme et réglementaire, vous bénéficierez d'un conseil neutre et indépendant pour vos commandes de fertilisants. C'est aussi l'occasion de se repencher sur vos assolements et rotations afin d'optimiser la cohérence de vos systèmes d'exploitation. Contact et renseignements : Adrien RABALLAND au 06 22 42 89 47

Les services spécialisés Adice

- Analyse silo Silo'Scan
- Diagnostic stress thermique bâtiment
- Monitoring Medria
- Diagnostic environnemental CAP2ER
- Diagnostic travail
- Cohérence système fourrager
- Plan de fumure
- Diagnostic troupeau avec film 24H caméras
- RDV duo Economie
- Aide et appui administratif

Adice
Service - Conseil - Expertise

Une large palette de services spécialisés proposés

Déploiement des Lactocorder®

Une adaptation à l'évolution des élevages caprins et de leurs installations de traite

L'augmentation de la taille des troupeaux et des salles de traites de plus en plus performantes avec des cadences de traite élevées ont amené ADICE à investir dans des compteurs à lait électroniques de type Lactocorder®. L'équipement en lactocorder a été permis grâce à une aide du Conseil Départemental de la Drôme à hauteur de 50% de l'investissement.

Une douzaine d'éleveurs réalisent aujourd'hui leurs pesées avec ces appareils et cette nouvelle option sera proposée cet été aux 70 éleveurs en production désaisonnée. Trois agents de pesée ont été formés pour répondre au besoin sur le terrain. Avec l'arrivée ce printemps de 36 compteurs supplémentaires de nouvelle génération (LC-TT), ADICE se tient à la pointe de l'innovation avec l'enregistrement de nouvelles mesures (indicateur de vide notamment).



Lactocorder au GAEC des Barratons

Des données supplémentaires à valoriser

En plus du contrôle de performances classique, c'est une quantité supplémentaire de données qui s'offre aux éleveurs passionnés de génétique : cinétique et vitesse de traite, équilibre de la mamelle.

D'autre part, l'enregistrement des données de nettoyage de la machine à traire peut-être un lanceur d'alerte sur un dysfonctionnement du lavage de l'installation. Même si cela ne remplace pas une vérification machine à traire, il permet d'alerter l'éleveur dans sa routine de nettoyage.

Témoignage ROBERT Baptiste éleveur caprin situé sur la commune de Mars en Ardèche

Baptiste a commencé sa campagne laitière avec une nouveauté en salle de traite, le Lactocorder.

« A l'origine au moment de la pesée, explique l'éleveur, le temps de traite était presque doublé avec un contrôle Trutest. Le Lactocorder permet aujourd'hui d'effectuer la pesée sans temps supplémentaire et avec moins de mouvement et de bruit dans la salle de traite. J'ai un roto de 22 places en traite par l'extérieur ce qui nous obligeait à communiquer (pour l'arrêter et le redémarrer) entre les personnes à l'extérieure et intérieure du roto, et effrayaient les chèvres. »



Installation chez ROBERT Baptiste

Les 3 + selon vous pour définir le Lactocorder ?

« Rapidité – Moins de stress animal – Confort de traite »

Le mot de la fin ?

« Des données supplémentaires comme la vitesse de traite, l'enregistrement du nettoyage de la machine à traire sont des éléments qui m'intéressent pour une gestion plus fine. »

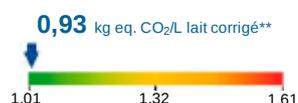
CAP2ER Caprins

Depuis le début de l'année 2022, Adice a trois conseillers formés pour réaliser des CAP2ER en élevage caprins de niveau 2, pour l'instant que sur des exploitations en système laitier. Le module pour les fromagers sera disponible fin 2022. L'autonomie alimentaire, le faible recours aux intrants pour les surfaces fourragères ainsi que la productivité des animaux sont autant de leviers qui limitent les émissions de GES. L'intégration de prairies temporaires dans l'assolement, les mètres linéaires de haies ou encore la mise en place d'intercultures sont des leviers qui eux contribuent au stockage du carbone. La différence entre ce dernier et les émissions de GES nous permet de calculer l'empreinte carbone nette de l'exploitation (voir illustration ci-dessous). Que vous soyez éleveurs ou partenaires, n'hésitez pas à nous contacter pour la réalisation de vos CAP2ER en caprins comme en bovins. Financement Régional plan de relance et laiteries. Contact et renseignements : Jean-Philippe GORON au 06 71 00 37 19

Empreinte carbone nette



2% de mes émissions de GES* sont compensées par le stockage de carbone



Suivi automatique organisation de travail

En partenariat avec Groupama, nous allons déployer l'application Aptimiz sur une dizaine d'exploitations de la Drôme, en 2022 en guise de test. Cet outil permet de suivre et de comparer l'évolution du temps de travail globale de l'exploitation ou par atelier de production. Son fonctionnement est automatique, l'éleveur doit simplement avoir son smartphone sur lui. Un paramétrage est nécessaire lors de la mise en service afin d'importer le parcellaire via telepac et d'identifier les diverses zones de l'exploitation (stabulation, bureau, silos, ateliers, transformation...)



Exemple de valorisation des données enregistrées automatiquement



« Simple d'utilisation, Aptimiz vous permet de mesurer automatiquement le temps de travail sur votre élevage grâce à la géolocalisation »



MESURER

Une application sur smartphone

Mesure automatique des temps, sans aucune saisie
Fonctionnement hors ligne et basse consommation
Enregistre 24h/24h, 7j/7. En élevage, à la ferme et aux champs



ANALYSER

Un tableau de bord

Analyser votre organisation
Etablir un diagnostic et se comparer
Optimiser la main d'œuvre



OPTIMISER

Une interface WEB

Visualisation globale du temps de travail
Calcul d'indicateurs technico-économiques
Détail des temps par tâche. Temps de déplacement

Persuadé de l'intérêt de cette application, ADICE en partenariat avec Aptimiz vous accompagne dans vos projets individuels ou collectifs : analyse des temps, tâches et trajets, plan action.

Deux visites conseil + échange en collectif sur les leviers d'action.

Contact : Jean-Philippe GORON - 06.71.00.37.19 - jeanphilippe.goron@adice-conseil.fr

En vous connectant à l'application vous aurez une vue via des histogrammes (voir figure ci-dessous) sur vos différentes activités (déplacement, répartition des temps entre les différents ateliers ou entre les différents postes). Aptimiz peut vous permettre de réévaluer des coûts de productions, d'optimiser votre main d'œuvre, de dimensionner des projets, de réaliser une traçabilité sans saisie et bien d'autres utilisations. Contact et renseignements :

Jean-Philippe GORON au 06 71 00 37 19



Chiffrer le temps passé sur chaque tâche afin de mieux conseiller



ABONNEMENT ANNUEL 450 euros HT

Offre réservée aux élevages de la Drôme grâce au soutien financier de GROUPAMA



Le Mot du Président

Adice, votre association d'éleveurs, a depuis 1 an bénéficié de nombreux changements afin de s'adapter à un environnement en mutation et accompagner l'avenir de l'élevage sur nos territoires.

2021 retour à la normale pour nos assemblées de secteur

Après 1 an sans pouvoir échanger avec vous, la fin d'année 2021 a permis d'organiser à nouveau nos assemblées de secteur afin d'aller à votre rencontre entendre vos besoins et avis, présenter nos nouveaux services, et échanger autour de la vie de notre association et des enjeux de vos élevages. Plus de 200 éleveurs ont répondu présents et ont apprécié de pouvoir à nouveau échanger. Car nous croyons à la vertu du collectif et aux échanges entre éleveurs afin de maintenir la dynamique laitière sur nos territoires. Ainsi nous avons maintenu notre colloque sur l'agroécologie en janvier bien que le contexte covid ne s'y prêtait pas, nous avons renforcé notre dispositif VIVEA avec un agrément régional FIDOCL, nous avons innové avec des groupes d'échanges de pratiques entre éleveurs et des ateliers Eleveurs en ferme.

2021, retour à la normale d'un point de vue budgétaire

Après 2 exercices comptables déficitaires, expliqués principalement par la perte de subventions et la baisse du nombre de vaches et d'élevages bovins adhérents, l'année 2021 s'est terminée à l'équilibre financièrement grâce aux efforts entrepris à tous les niveaux de notre association. Effort en interne avec baisse drastique des charges, adaptation de la taille de nos équipes terrain et administrative à l'évolution du nombre de nos adhérents via entre autres 2 licenciements économiques. Effort aussi en externe en adaptant le montant des cotisations de chaque espèce à ses charges spécifiques. Ces différents efforts devront se poursuivre en 2022 dans le contexte de forte inflation que vous connaissez tous.

2022, hausse des intrants en élevage

Car l'inflation actuel a un impact important sur notre association mais aussi dans nos élevages. La hausse généralisée des intrants impactera aujourd'hui et demain plus encore nos trésoreries. Pour s'y adapter, nous avons

organisé ce printemps une petite dizaine d'ateliers éleveurs sur le terrain, où nous avons exploré ensemble les différents leviers pouvant être actionnés pour limiter les impacts de cette hausse.

Par ailleurs, nous devons dans ce contexte encore plus travailler sur l'économie et les coûts de production de nos élevages, avoir une approche globale de nos exploitations, ou travailler à l'optimisation de nos rations de façon neutre et indépendante. Et nous devons demain travailler le sol comme nous avons toujours travaillé l'animal : autonomie

les élevages dans leur organisation du travail afin de leur permettre de se libérer du temps (famille, loisirs, formation, resp. professionnel, efficacité, etc), les diagnostics carbone réalisés désormais en élevage caprin, et les diagnostics stress thermique. En plus des nouveaux acides gras analysés sur le flacon interpro et bientôt en analyses individuelles vache par vache, nous vous proposerons prochainement, Génocellules pour connaître le taux cellulaire de vos vaches en complément ou sans contrôle de performances, ainsi que la solution Dématagri pour simplifier vos démarches administratives dans le cadre de la dématérialisation, ... Enfin, afin de réduire vos délais d'analyse fourrage et renforcer la précision de vos rations, nous proposerons à la rentrée de faire des analyses à un faible coût permettant de démultiplier le nombre et la fréquence de vos analyses. Pour cela nous sommes en train de nous équiper d'un AgriNir, analyseur de fourrage qui sera basé à Moirans dans nos nouveaux locaux et sera approvisionné par le même circuit que le ramassage de nos échantillons de lait.

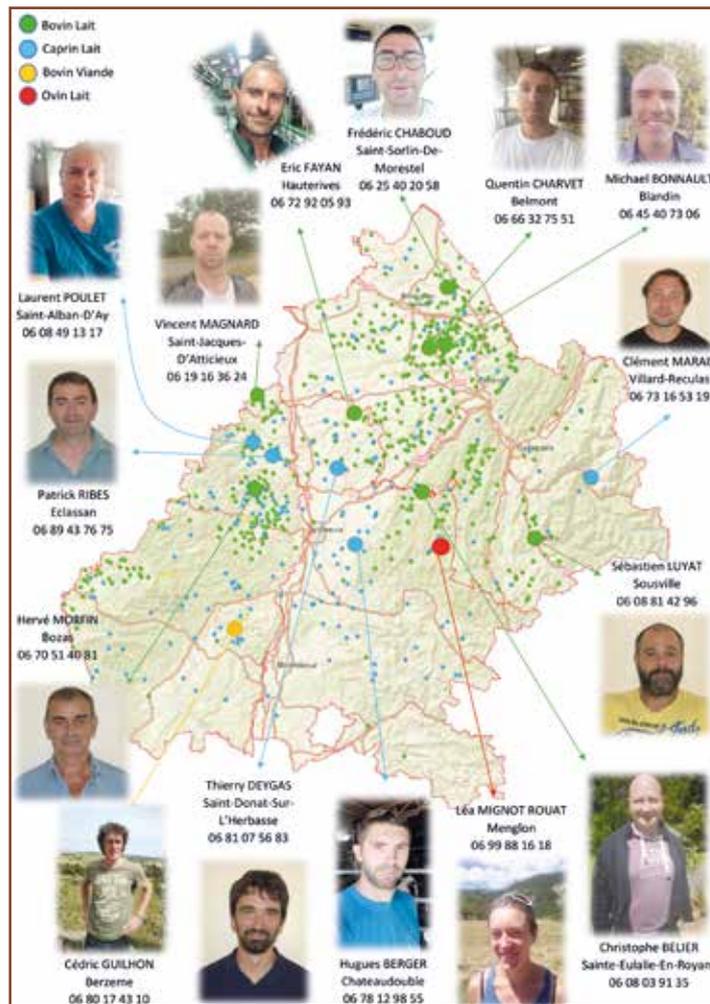
2022, de nouveaux locaux plus fonctionnels à Moirans

Ainsi 2022 voit la concrétisation du choix de votre conseil d'administration d'être propriétaire de son siège administratif à Moirans, décision prise en 2018 en amont de la fusion, Adice détenant 13% des parts, de la SCI créée. Ce choix permettra d'optimiser la logistique du ramassage de nos échantillons lait et fourrage. Nous espérons que ce projet partagé avec la CDA38, la FDSEA38 et Terre Dauphinoise soit source de collaboration renforcée entre nos structures.

Car nous ne ferons rien seul : notre vocation est de servir les intérêts des éleveurs et pour cela d'agir en complémentarité avec les partenaires de l'élevage sur notre territoire.

En plus des OPA de cette SCI, notre volonté est de construire l'élevage de demain localement avec les CER France, Xr Repro, les GDS et les vétérinaires, régionalement avec nos collègues de la FIDOCL et d'OKTEO, et nationalement avec notre nouvelle fédération de l'élevage Eliance. Nous avons besoin d'eux, car nous devons renforcer nos interactions et complémentarité dans l'intérêt des éleveurs.

**Pour le Conseil d'Administration
Patrick RIBES**



alimentaire, cohérence système fourrager, mais aussi plan de fumure, conseils agronomiques pour optimiser le fonctionnement de la vie du sol car des marges de progrès existent et nous sommes convaincu du rôle majeur que nous pouvons y jouer dans l'intérêt des éleveurs. En ce sens nous proposerons bientôt de nouveaux services.

2022, une variété de nouveaux services

En 2022, nous avons déjà mis en place le contrôle de performances avec lactocorder en élevage caprin, l'application Aptimiz pour accompagner